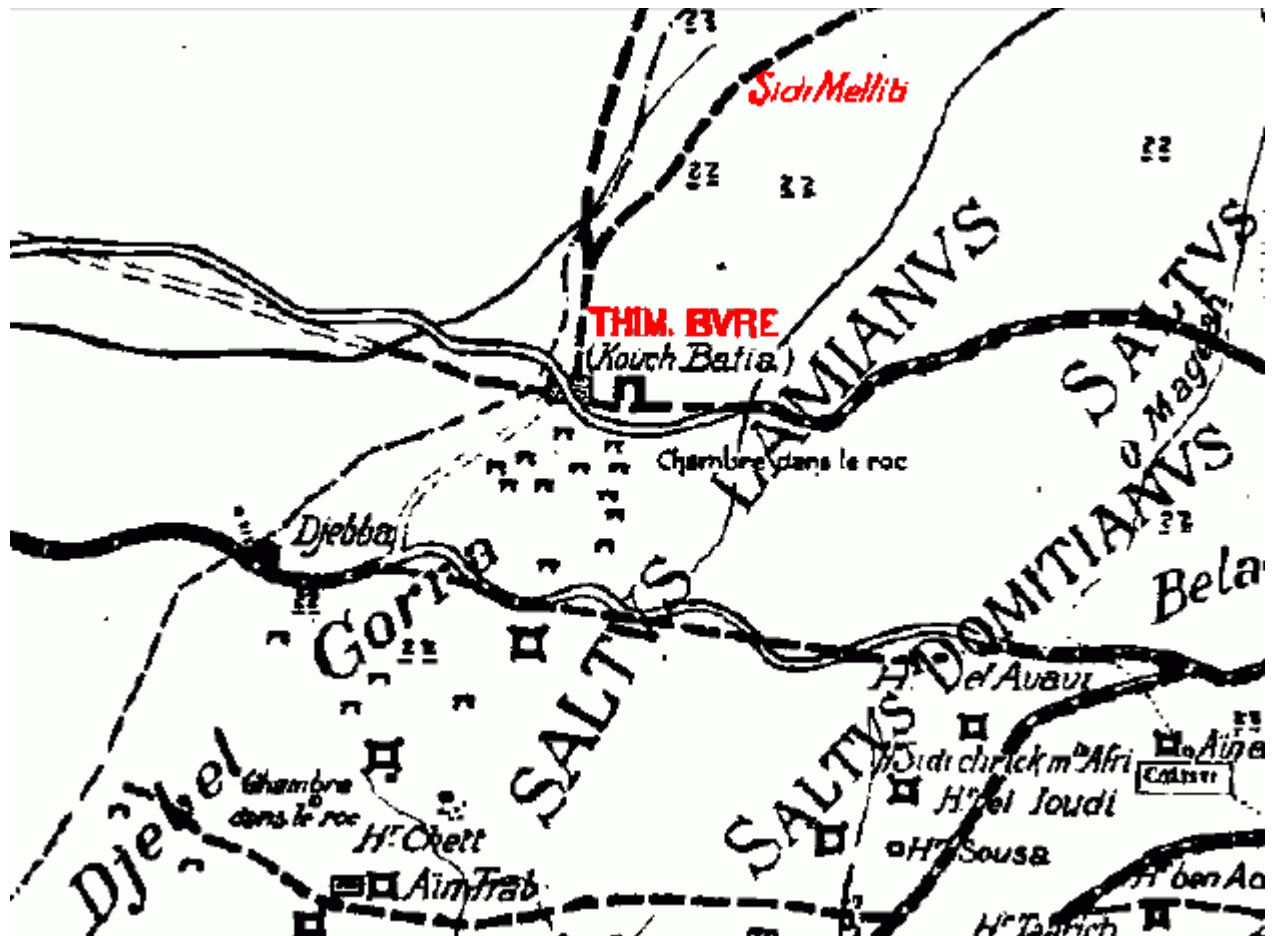


## AIN MELLITI

## RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

<b><u>Edmond PELLISSIER de Reynaud</u></b>	<b>1853</b>
<b><u>J. POINSSOT</u></b>	<b>1885</b>
<b><u>Dr CARTON</u></b>	<b>1895</b>



**Auteur: Edmond PELLISSIER de Reynaud**  
**DESCRIPTION DE LA REGENCE DE TUNIS**  
**Paris, Impr. Imperiale, 1853**

## DEUXIEME PARTIE

## Géographie ancienne et archéologique

### CHAPITRE XVI

J'ai indiqué comme possédant des ruines, les localités appelées Sidi-Abdallah-el-Meliti, Kouchbatia et Djeba, au pied du Djebel-Kora. Les ruines de Sidi-Abdallah-el-Meliti ne sont que celles d'une forteresse de médiocre importance; mais celles de Kouhbatia annoncent qu'il a eu là une ville assez considérable. Tout, du reste y est bouleversé, et l'on n'y voit plus sur pied que deux petits arcs de triomphe des plus simples, ou plutôt deux portes. J'en ai rapporté l'inscription suivante:

D.M.S.  
P. CREPEREIVS  
SVRIACVS AR  
VENSIS V.. ANN.  
XXXX<sup>1</sup>

**Auteur: J. POINSSOT**

**Voyage archéologique en Tunisie. Période: 1882-1883**

**Source: BULLETIN DES ANTIQUITES AFRICAINES. TOME TROISIEME. 1885**

### **Sidi Amor Melliti, Djebba**

De Thunursicum Bure, partaient plusieurs voies dont les vestiges sont encore apparents, mais qui ne sont point indiquées par les itinéraires anciens.

L'une se dirigeait vers le nord suivant le tracé de la route actuelle de Béja. Elle passait au pied de Maâttria dont les ruines ont été décrites par M. le Dr Darré (Bulletin des Antiquités Africaines, t. II, p. 144 et suiv.). Leur nom antique, Juxtalaca, nous est fourni par une inscription.

Deux kilomètres environ avant d'arriver à cet endroit, une autre voie venant de l'ouest s'y rattachait non loin d'un ruisseau qui coule au fond de la plaine. Cette voie suivait d'abord la vallée où l'on remarque sur la rive gauche de l'oued les restes encore debout d'un édifice considérable, puis gravissait les pentes de la colline qui porte la Koumba de Sidi Amor el Melliti. Là se trouvent des ruines de médiocre étendue qui consistent en l'enceinte d'une assez vaste construction carrée, bâtie en pierres de taille de moyen appareil, et en un édifice construit en blocage et terminé par une abside percée de nombreuses fenêtres.

---

**Auteur: Dr Carton**

**Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie (région de Dougga)**

**Publication: Société des sciences de l'agriculture et des arts de Lille. Mémoires. Vème série. Fascicule IV. Année: 1895**

### **VOIES DE THUBURSICUM BURE A THIMIDUM BURE ET DE THIMIDUM BURE A VAGA**

La première de ces voies, très reconnaissable sur tout son parcours, était la plus courte, mais non la plus praticable, pour se rendre de Thubursicum à la plaine de Bulla.

Laissant au sud de la nécropole du camp de Téboursoûk, elle passe en bas de celle-ci par une tranchée creusée dans le roc, puis, se continuant entre les ruines de quelques exploitations agricoles, elle arrive à l'oued Faouar pour descendre dans la profonde vallée de l'oued Mageah à hauteur d'Hr Goutneïa et remonte en laissant à 1500 mètres au nord les ruines assez étendues de *S. A. Melliti*.

Sidi Abdallah Melliti. - La koumba de ce nom est construite à l'intérieur d'une ruine en grand appareil dont un des murs, bien conservés, s'élève avec ses ouvertures, à plusieurs mètres au-dessus du sol. A côté est un édifice d'une forme très curieuse. Quelques fouilles seraient nécessaire pour arriver à le reconstituer entièrement. Il est difficile d'en donner un plan exact à l'aide des pans de murs qui s'élèvent actuellement au-dessus du sol, mais les vues ci-jointes donnent une idée de l'aspect général de cette construction.

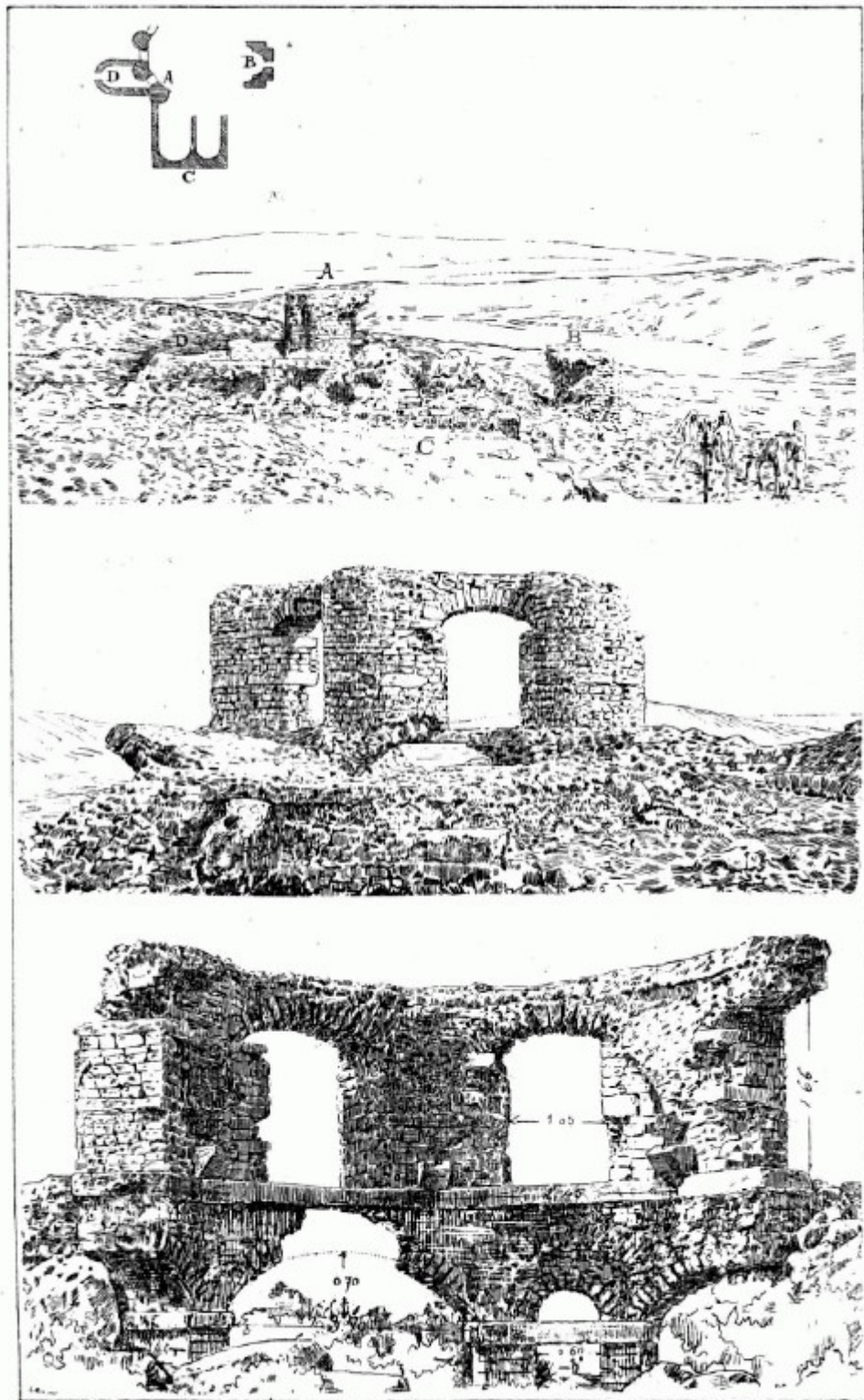


Fig. 91. — Église de Sidi Abdallah Melliti.

Une grande salle présente encore trois de ses faces intactes jusqu'à la naissance du dôme qui les surmontait. Ces faces forment entre elles un angle comme les côtés d'un hexagone. Elles reposent sur un mur courbe qui possède des portes permettant de passer dans les salles voisines.

Les deux côtés de l'hexagone qui flanquent la porte d'entrée étaient munis de contreforts à section horizontale carrée.

Les faces planes de la partie supérieure sont percées de fenêtres. A l'extérieur, des contreforts cylindriques en renforcent chacun des angles.

Un dôme, analogue à celui des koubbas musulmanes, couronnait le monument.

Entre chaque fenêtre, dans les angles rentrants formés par la réunion des pans, est une console qui sert de point d'appui à des arêtes qui s'effacent en s'élevant, et qui formaient autrefois un dôme sur pendentifs.

Un bandeau constitué par une pierre monolithe pour chaque face, sépare la partie moyenne de la partie

inférieure.

Cette dernière, comme on le voit par le plan sommaire ci-joint, n'est pas symétrique. Une large porte placée au-dessus d'une des fenêtres, de 3m,20 de largeur, donne accès à une salle adjacente terminée en abside à l'extrémité opposée. A côté d'elle, il y a une autre porte plus petite avec linteau surmonté d'un arc de décharge. Deux salles terminées en abside étaient également appliquées contre le côté de la salle centrale.

En somme, ce monument se composait d'une partie centrale sur laquelle s'appuyaient plusieurs salles de forme allongée, s'ouvrant sur elle par une ou plusieurs ouvertures.

Cette partie centrale paraît avoir été composée de trois parties, en allant de haut en bas. L'inférieure à section horizontale circulaire, la moyenne à section probablement hexagonale, la supérieure en forme de dôme. De puissants contreforts cylindriques en blocage soutenaient, à l'extérieur, la partie moyenne.

Cette coupole sur pendentifs rappelle de façon frappante la disposition architecturale des églises byzantines. Nul doute que nous ne soyons ici en présence d'un édifice du même genre et de la même époque.

Dans la nécropole, au sud-est des ruines, on lit, sur une stèle à deux cartouches, dans celui de droite:

520

Hauteur des lettres : 0<sup>m</sup>,06.

D M S  
C A S T V  
K A P I A  
V I X I T · A  
5 N · L X X X  
M V I  
H S E

La voie, laissant au nord de la koubba de Sidi Melliti, auprès de laquelle se trouvent plusieurs monuments mégalithiques, passe au pied de l'extrémité orientale du Gorra, qu'elle contourne, pour aboutir à Kouch Batia.

---